

X DIMANCHE ORDINAIRE - 5 juin 2016

JEUNE HOMME, JE TE L'ORDONNE, LÈVE-TOI - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Lc 7, 11-17

Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule importante de la ville accompagnait cette femme. Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'approcha et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.

L'épisode que nous allons lire et commenter maintenant ne se trouve que dans l'évangile de Luc. Il est absent dans les autres évangiles. Or c'est pourtant un fait éclatant, un événement sensationnel. Voyons ce que nous écrit l'évangéliste : "*Jésus se rendit dans une ville appelée Naïm.*" Naïm est une ville qui se trouve à 10 km au sud de Nazareth, une petite ville qui n'est pas mentionnée dans les livres de l'Ancien Testament.

Son nom, probablement populaire, veut dire " La gracieuse ", cela pour sa beauté. "*Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.*" L'évangéliste nous présente donc ce cortège de Jésus qui se dirige vers cette petite ville suivi des disciples et d'une grande foule. Eh bien en contraste, l'évangéliste nous présente un autre cortège. Jésus avec ses disciples et la foule se dirige vers la ville, mais de la ville voilà que sort un autre cortège, celui-ci funéraire.

L'évangéliste présente deux cortèges en contradiction. En effet "*Il arriva près de la porte de la ville* (qui était entourée de murs) *au moment où l'on emportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve.*" C'est une tragédie absolue, une mère veuve dont le fils unique meurt. Cela veut dire qu'elle n'a plus aucun homme qui puisse la protéger, plus personne qui puisse pourvoir à sa subsistance, à ses besoins, à sa vie.

Il ne s'agit donc pas seulement de la mort du fils mais de la vie en danger de la mère elle-même. Et beaucoup de gens de la ville étaient à ses côtés. L'évangéliste en écrivant cette épisode a sans aucun doute en mémoire le passage fameux que l'on trouve dans le premier livre des Rois quand le prophète Élie ressuscite le fils défunt de la veuve de Sarepta.

" *Voyant celle-ci, le Seigneur fut saisi de compassion pour elle.*" C'est la première fois que Luc emploie cette expression " voir et avoir compassion " qui est une exclusivité de Dieu. Dans le langage biblique les hommes ont miséricorde mais seul Dieu a compassion car avoir compassion signifie communiquer une énergie de vie à qui l'a perdu.

Dans l'évangile de Luc cette expression de la compassion apparaît trois fois. La première fois ici, la seconde dans la parabole du bon Samaritain qui a compassion du moribond sur le bord de la route. Jésus attribue donc à cette homme, retenu loin de Dieu, les mêmes sentiments et gestes que ceux du Seigneur. Et enfin pour la dernière fois dans la parabole du fils prodigue quand le père apercevant son fils en a compassion, et alors qu'il était comme mort le père lui restitue la vie.

" *Et il lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'approcha et (ici il y a un détail qui est surprenant) toucha le cercueil.*" Pourquoi Jésus touche-t-il le cercueil ? Ce n'était vraiment pas nécessaire." *les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.*" Jésus pouvait dire " jeune homme, lève toi " sans pour autant toucher le cercueil, alors pourquoi le fait-il ? Eh bien parce que c'était interdit.

Si quelqu'un touche l'endroit du mort il devient impur. Comme le dit le livre des Nombres au chapitre 19 versets 11-16 toucher un cercueil était interdit.

Que veut donc dire l'évangéliste ? Alors que la transgression de la loi était retenue comme porteuse de mort, pour Jésus c'est justement la transgression de la loi qui est porteuse de vie. Voilà pourquoi l'évangéliste présente Jésus qui transgresse la loi touchant le cercueil quand il n'était pas nécessaire de la faire.

" *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi.*" C'est un impératif que Jésus emploie " *Alors le mort se redressa et se mit à parler.*" Le fait de parler est signe de retour à la vie. " *Et Jésus le rendit à sa mère.*" Ici l'action de Jésus que l'évangéliste nous présente n'est pas tant dirigée vers le fils mais plutôt envers la mère. La mère avait perdu toute espérance de vie à la mort de son fils.

Dans les évangiles, quand les personnages sont anonymes cela signifie qu'ils sont représentatifs. À travers cette épisode l'évangéliste ne nous illustre pas seulement un fait qui se déroule mais une vérité profonde. Qui est cette mère qui n'a plus d'espérance parce que son fils est mort ? C'est le peuple d'Israël qui se trouve désormais sans espérance. Eh bien Jésus est celui qui peut ressusciter la vie et l'espérance de ce peuple.

Voyons la réaction de ceux qui étaient présents : " *La crainte* (car c'est une action divine qui se déroule) *s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous..*" Pourquoi cette exclamation ? Parce que l'on croyait qu'il n'y avait plus de prophète. On pensait que Dieu était tellement en colère, tellement offensé par le peuple qu'il n'y avait même plus ceux qui en sont les portes paroles et qui communiquent ses volontés.

Quand on récite le psaume 73 au verset 9 on dit " *Nos signes, nul ne les voit ; il n'y a plus de prophètes ! * Et pour combien de temps ? Nul d'entre nous ne le sait !* " c'était la lamentation du peuple. Eh bien ils voient que, à travers Jésus la communication entre Dieu et l'humanité a repris. Voilà pourquoi ils reconnaissent Jésus comme étant, non seulement un prophète mais un grand prophète. Non seulement il annonce la volonté de Dieu mais il communique la vie divine.

Et " *.. Dieu a visité son peuple.*" Au début de cet évangile, dans le cantique de Zacharie (le benedictus) que Dieu avait visité et délivré son peuple. Alors les gens comprennent que avec Jésus Dieu visite son peuple pour lui porter la libération. Et l'évangéliste conclue.

" *Et cette parole sur Jésus se répandit..*" Et quelle est cette parole, ce message ? Que l'on peut retrouver en Jésus l'assurance d'un futur possible. Jésus assure l'avenir de cette famille, de cette veuve.

" *Et cette parole sur Jésus se répandit dans la Judée entière et dans toute la région.*" La transmission de la vie que Jésus a faite au fils de cette veuve doit être interpréter justement comme espérance de vie que Jésus a faite à tout le peuple en la répandant sur tout Israël.